



Pearson
Edexcel

Summer 2019

Pearson Edexcel GCE
9FR0 01 – Listening Transcript

Passage 1 : L'avenir du travail

M1 : À Lyon, une révolution du travail dans les transports en commun se prépare.

Ça concerne moins les passagers que les deux mille chauffeurs de bus qui vont bientôt disparaître. Et la révolution dont je parle ? Une navette qui marche toute seule.

Ni tableau de bord, ni volant, et encore moins de chauffeur. Sous le capot, le vrai pilote, l'ordinateur. Le guide n'est là que pour vérifier que tout va bien.

C'est aujourd'hui le tour des chauffeurs de bus, mais des millions d'autres emplois pourraient disparaître en France. C'est toute notre façon de vivre qui va s'en trouver bouleversée.

Va-t-on vers la fin du travail ? N'ayez pas peur ! Il faut au contraire s'en réjouir. Travailler moins, cela veut dire vivre plus.

Passage 2 : Garou, chanteur canadien.

F1 : Qu'est-ce que la Fête de la Musique représente pour vous ?

M1 : Quand je commençais à jouer de la musique, je me suis retrouvé sur les scènes d'une fête au Québec. C'est grâce à ça que je fais de la musique aujourd'hui.

M2 : Quel a été votre duo préféré ?

M1 : C'était avec Sting. Quand il m'a demandé de chanter avec lui, je ne comprenais plus ce qui se passait.

F1 : Vous avez été parrain du Téléthon. D'où vous vient cet engagement ?

M1 : Tout le monde doit avoir cette conscience sociale de vouloir servir à quelque chose. C'est ce que je voulais faire.

F2 : Si vous croisie le jeune Garou, que lui conseilleriez-vous ?

M1 : « Ne fais pas de la musique pour devenir une star mais parce que tu l'aimes. »

Passage 3 : Le chômage chez les jeunes issus de l'immigration.

M1 : Aujourd'hui, pour les jeunes français diplômés issus de l'immigration, décrocher un job apporte de la peine. Ces minorités visibles sont touchées par les difficultés d'insertion professionnelle ; ces jeunes se heurtent aux préjugés raciaux des employeurs et n'obtiennent pas les mêmes possibilités de carrière à diplôme égal. Même si la France s'est en partie construite grâce à l'immigration depuis plusieurs siècles, chose étonnante, un grand nombre de ses citoyens ne semble pas accepter qu'ils vivent dans une société pluriethnique. Le taux de chômage des jeunes diplômés issus de l'immigration est trois fois plus élevé que celui de la moyenne nationale.

Écoutez Rachida.

F1 : À l'université, je ne pensais pas à la discrimination raciale, non ! Je pensais plutôt à comment faire pour être sûre d'augmenter les chiffres d'affaires d'une entreprise, je pensais à comment j'allais pouvoir optimiser mes compétences, comment est-ce que j'allais répondre aux besoins de cette société, tous les trucs comme ça. Je ne pensais pas que j'aie à me battre pour me laisser entrer dans une entreprise.

M1 : Maintenant, écoutez Jean-Louis, étudiant en droit, et Yasmina, mère de famille.

M2 : Vraiment, j'ai honte en tant que citoyen français de voir que l'égalité républicaine n'est pas respectée. La première égalité républicaine, c'est l'égalité des chances et ces gens-là n'en ont pas autant que les autres, c'est clair.

F2 : Il faut vraiment que les chefs d'entreprise réfléchissent que, eux aussi, avant de devenir chef d'entreprise, quelqu'un leur a donné la possibilité d'être embauchés. Pour les jeunes d'aujourd'hui, qu'ils soient noirs, blancs ou arabes, il faut que ces chefs d'entreprise n'oublient pas ça.

Question 4a : Les Juifs en France dans les années 40

(a) F1 : Les autorités allemandes n'étaient pas particulièrement intéressées par ce que la France de Vichy faisait avec les Juifs qui vivaient dans la zone non occupée ; ça, c'était l'affaire des Français.

Près de 300 000 Juifs vivaient en France à la veille de la guerre ; un tiers était français mais les autres venaient de l'est de l'Europe, chassés par la misère, par l'absence de débouchés économiques. L'arrivée d'un grand nombre d'immigrés en 38 a déclenché une réaction très hostile car les gens ont cru que ces réfugiés allaient prendre leurs emplois.

On a donc commencé à penser à la nécessité d'un statut, une réglementation définissant la place des Juifs dans la société française. Le « statut des Juifs », promulgué en 1940, a interdit aux Juifs d'exercer toute profession dans la fonction publique, l'administration, la presse et le cinéma.

Passage 4(b) : Les Juifs en France dans les années 40

M1 : Le statut a été imposé sans la moindre pression allemande ; il était le produit de la propre propagande de Vichy. Le Maréchal était particulièrement vigoureux dans son souhait pour ce statut. Ceux qui avaient rédigé le document original n'avaient pas exclu les enseignants de la fonction publique mais Pétain, de sa propre autorité, a aggravé la situation en mettant les enseignants dans le bloc de ceux qui ne pouvaient pas exercer leur métier, ce qui révèle un profond antisémitisme chez le chef de l'État français.

F2 : En juillet 42, en zone occupée, la police française, sous la pression allemande, a raflé quelques milliers de Juifs étrangers dans le Vél' d'Hiv' à Paris. C'était la plus grande arrestation de Juifs réalisée en France. Des dénonciateurs ont collaboré en fournissant les noms de ceux qu'il fallait rafler.

En zone non occupée, le consensus sous Pétain était : « Nous sauvons les Juifs de France et nous rendons à la puissance occupante les Juifs issus du Reich allemand qui sont les Juifs polonais, tchèques et allemands réfugiés en France. »